



fanny gicouquel

p. 2 . Texte
p. 3-30 . Portfolio
p. 32 . Publication
p. 33 . Collectif
p. 34-35 . CV

Fanny Gicquel s'intéresse principalement aux concepts de relations, de soins et d'intimité. Elle crée des environnements, dans lesquels elle expérimente la présence entre les sculptures et les corps, l'espace et le temps afin de créer une nouvelle syntaxe qui interroge nos mode de relations. Ses oeuvres sculptural, intégrées dans des performances combinant chorégraphie et improvisation, évoquent une sorte de perméabilité entre le soi et l'autre, l'intérieur et l'extérieur, l'humain et le non-humain.

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Bretagne en 2018, Fanny Gicquel a présenté son travail lors de plusieurs expositions personnelles, notamment à Passerelle, Centre d'Art Contemporain (FR), à The left place the right space (FR), à la galerie Hua International (Berlin/Beijing) qui la représente ainsi qu'à Temple Bar Gallery + Studio (IR). Elle a été exposée à la Galerie Im Saalbau (DE), au Beiqiu Contemporary Art Museum (CH), ainsi qu'à la Cité Internationale des Arts (FR) entre autres. Elle a participé de nombreuses foires d'art contemporain international tel que Frieze, Arco et Westbund. Elle été lauréate du prix de la Meilleure Exposition de Pékin, le Prix Hostcall grâce auquel elle a effectué une résidence à Fieldwork Marfa (Texas, États-Unis) ainsi que le prix Prix Art Norac du Frac Bretagne. Actuellement, elle participe au programme de résidence Orange Rouge à Paris. Prochainement, son travail sera à retrouver au parc de Maison Blanche à Marseille, dans le cadre des Arts Éphémères ainsi qu'à Quimper pour les 10 ans de la résidence les Chantiers. Elle a co-fondé B612, un immeuble atelier destiné à la jeune création.



Vue d'exposition - *breathing with heels, walking with eyes*, 2023, Temple Bar Galery+Studio, Dublin, IR

α•οα video documentation -> <https://vimeo.com/861954509>

breathing with heels, walking with eyes (2023)

4 heures performance

Temple Bar Gallery+Studio, Dublin (Irlande)

commissariat par Michael Hill

performance par Sarah Joan K. Ania Kudriavtseva, Makrià Miden, Ellen Reidy

photographies par Louis Haugh (p.1.3-7)

video documentaire par Michael Hill

(Extrait) Les environnements sculpturaux tactiles et évolutifs de Fanny Gicquel font écho à des formes intimes et naturelles. Leurs composants sont dépendants les uns des autres, offrant des points de repos là où des groupes sculpturaux s'harmonisent et interagissent. Les bandes d'aluminium sinueuses qui délimitent le sol de la galerie s'apparentent à la courbure d'un corps au repos ou à l'ondulation d'un rivage. Cet alignement entre les contours discrets d'un corps et les formations naturelles permet à Gicquel d'explorer le point de contact entre l'animé et l'inanimé, traçant un paysage mouvant et transitoire.

Le langage rencontre la matérialité tout au long de l'exposition. Son titre associe deux références de David Le Breton, sociologue et anthropologue qui écrit sur la marche en tant qu'expérience métaphysique. Dans son livre *Marcher la vie : Un art tranquille du bonheur*, Le Breton évoque l'acte de « respirer par les talons », une méthode taoïste qui consiste à interagir consciemment avec la terre sous nos pieds, son énergie et sa connectivité. « Marcher avec les yeux » est une expression d'Alexandra David-Néel (1868 - 1969), une exploratrice et spiritualiste qui préconisait de se déplacer dans le monde en se laissant guider par l'intuition, sans suivre un chemin prédéfini. De la même manière, l'approche de Gicquel pour l'installation de l'exposition a été déterminée par la réunion de nombreux éléments et matériaux disparates, et en composant de manière réactive leurs liens au sein de la galerie. Pour elle, cette approche transitoire fait se fusionner l'atelier et les espaces d'exposition, résultant en un flux de travail circulatoire.

-Michael Hill, traduction par Laura Toutou



Vue de performance - *breathing with heels, walking with eyes*, 2023, Temple Bar Gallery+Studio, Dublin, IR



Vue d'exposition - *prendre corps*, 2023, acier, paraffine, mousse, tissu, 30 x 30 x 120 cm - *rest to the bones*, 2023, mousse, tissu, zip, 5 x 12 x 40 cm - *des astres, des outils, de la musique le jour comme la nuit*, 2023, laiton, 5 x 20 x 20 cm, 28 x 9 x 9 cm



(Extrait) Les personnes qui visitent l'exposition sont encouragées à imiter la « dérive » sur la plage entreprise par Gicquel, et à décider de leurs mouvements, de leur attention et de leur rythme dans la pièce, en écho aux mouvements de quatre performeur.euses qui habitent périodiquement l'exposition avec une combinaison d'actions individuelles et collectives. L'intégration d'activations chorégraphiées et improvisées, imaginées par l'artiste puis exécutées, avec soin mais de manière ludique, par les performeur.euses, crée un curieux sentiment de conscience de soi. Leurs gestes subtils, qui activent l'installation de Gicquel, incluent le contact, la réorganisation et l'interaction entre eux et avec des substances élémentaires telles que l'eau, l'air, la vapeur et la lumière.

- -Michael Hill, traduction par Laura Toutou

Page précédente: Vue de performance - *des astres, des outils, de la musique le jour comme la nuit*, 2023, laiton, 5 x 20 x 20 cm

Page de droite: Vue de performance - *how far is it? how far is it now?*, 2023, fonte d'aluminium, sable, pierre, paraffine, dimensions variables - *body of work for aquaspace*, 2023, verre, dimensions variables - *a stone or a wave*, 2023, verre, 19 x 42 x 39 cm





Vue d'exposition - *haunt*, 2024, Hua International, Berlin, DE

(Excerpt)"Selon le théoricien culturel Mark Fisher, le « hantement » se manifeste lorsqu'un lieu est imprégné par le temps, ou lorsqu'un endroit spécifique devient le théâtre d'une rencontre avec le temps brisé." Dans sa première exposition sans performeurs en direct, Gicquel traduit cette sensation à travers des état changeants de présences qui investissent des constellations d'objets ambigus et des scénaris sculpturaux. En manipulant la forme et la couleur afin de susciter un effet psychologique et émotionnel, Fanny Gicquel explore "l'affordance" ou l'activation potentielle latente dans les objets, la mémoire personnelle et l'histoire institutionnelle.

Cette exposition est née d'une recherche collaborative que Fanny Gicquel a entreprise lors de sa résidence aux Archives de la critique d'art. Touchée par l'interaction entre les documents officiels, professionnels et personnels liés à la vie et à l'activité des critiques d'art français, Fanny Gicquel a travaillé en partant de la matérialité des archives et de la diversité de leur statut ambivalent. « A la surface des documents, une vie cachée et plus intime se révèle, tels que des dessins dans les marges, des taches de café sur un document », explique l'artiste. Les gravures donnent à voir des documents choisis avec la collaboration de designers, de théoriciens, d'historiens et de critiques qui ont été conviés. Il en ressort une "base de données" intime et fluide qui construit une narration associative et non linéaire. Ses rencontres avec les documents ont suscité une réflexion plus large sur les archives, la mémoire, les fantômes et la façon dont ils hantent l'espace ou les objets.

- Jesi Khadivi

Vue d'exposition - *hapdomain*, 2024, cuivre, acier, fil polyamide, 300 x 70 cm (accroche en acier compris) - *touch and release*, 2024, verre, aquarelle, eau, 45 x 25 cm - *A long ribbon of scenes*, 2023, gravure sur papier fin Fabricano (285 g) à l'encre noire, encadrée en sycomore flammé, 74 x 56 cm (encadré)



Vue d'exposition - *I am not afraid anymore / Just to say hello and goodbye / There is more in life than rush*, 2024, tulle, paraffine, verre, acier, dimensions variables
- *A long ribbon of scenes-the blotter paper*, 2023, gravure sur papier fin Fabricano (285 g) à l'encre noire, encadré en sycomore flammé, 74 x 56 cm (encadré)

Vue d'exposition - *These blue molecule always makes me cry*, 2024, tulle, paraffine, verre, acier, dimensions variables





Vue d'exposition - *Hold our ghosts-to my grand mother*, 2023 - 2024, acier, laiton, tissu, boutons à coudre, dimensions variables



(Extrait) Les armatures en acier et en laiton de la série sculpturale *Hold our ghosts - to my grandmother* s'inspirent de la taille de cartons de déménagement standard, que l'artiste frappe, étire et presse pour imprégner d'émotion ces formes réglées. Chaque sculpture devient une sorte d'"archive vivante" non seulement par sa manipulation physique, mais aussi par l'inclusion de petits boutons provenant de l'une des collections personnelles de Gicquel : des objets délicats accumulés au fil des générations par les membres de la famille dans différents contextes en Italie, en Algérie et en France, et qui ont été légués à l'artiste par sa grand-mère. Ces objets, qui font appel aux langages de la peinture et de la sculpture, suggèrent le geste d'ouvrir et de fermer, de protéger ou de découvrir nos secrets et nos histoires.

- Jesi Khadivi



Vue d'exposition - *now, and then*, 2022, Hua International Beijing - CH

video documentation -> <https://vimeo.com/786559096>

now, and then (2022)
3 heures performance
Hua International, Pékin (Chine)
co-choregraphie avec Mengfan Wang
performance par Shuyi Liao, Dan Qian, Sihan Cai, Ryotaro Harada
composition musicale par Delawhere
photographies par Haiyang (p.14-19)
video documentaire par Zhang Shengbin

(Extrait) Fanny Gicquel réalise principalement des sculptures des installations, intégrant généralement ses œuvres dans des performances chorégraphiées non hiérarchisées qui interrogent l'éphémère, la fragilité et la pluralité inhérente au soi. Une porosité entre le soi et l'autre, l'intérieur et l'extérieur, l'humain et le non-humain est devenue caractéristique du travail de Fanny Gicquel. Elle envisage le monde moins comme un espace d'entités discrètes et cloisonnées que comme une constellation dynamique d'entremêlements, de croisements et d'interférences. Dans « now, and then », elle présente une série de nouvelles sculptures et performances au milieu d'un paysage sonore composé par le musicien Delawhere, en dialogue et en résonance avec les sculptures de l'artiste.

- Jesi Khadivi







(Extrait) Dans les multiples interactions que suscitent les objets, il y a l'idée d'une collaboration. Avec *Passer dans sa tête*, il est nécessaire de travailler main dans la main pour porter le disque d'aluminium sculpté et comme l'indique le titre de faire preuve d'empathie. On passe ce disque d'un visage à l'autre dans un mouvement de rotation circulaire, dans une révolution qui induit le passage comme un rituel qui marquerait que l'on est prêt à s'ouvrir ou à recevoir l'autre. (...) Les différents protocoles que pense Fanny Gicquel nous amènent à manifester un lien, à expliciter l'intention derrière un geste simple.

-Henri Guette

Page précédente: Vue d'exposition - *sensitive surface : paraffine*, 2022, acier, paraffine, 80 cm x 200 cm - *sticky skin-silver*, 2022, film alimentaire, peinture, 150 cm x 100 cm - *no place to come*, 2022, coton, mousse, fil, inox, 40 cm x 20 cm - *open home*, 2022, bois, 250 cm 100 cm
 - *quatre heures (M)*, 2022, coton, 265 cm - *plain pleasure*, 2022, verres, 25 cm - *contre ta langue*, 2022, verres, 13 cm x 41 cm - *passer dans sa tête*, 2022, aluminium, fleurs séchées et presses, 30 cm dia/chacune
 Page de gauche : Vue de la performance - *passer dans sa tête*, 2022, aluminium, fleurs séchées et presses, 30 cm dia/chaque



Vue de performance - *now, and then*, 2022, Hua International Beijing - CH

(Extrait) Cette synergie fluctuante entre les objets et les moments d'activation se retrouve dans les chorégraphies spatiales et flexibles de Gicquel : de nombreux objets visible dans l'exposition ont plusieurs façons d'être présentés et de se mettre en relation les uns avec les autres. Ils se déploient dans des variations de gestes performatifs et chorégraphiques qui impliquent une habitation et une domestication de l'espace, comme faire, défaire, placer, étirer ou plier. Réalisée à partir de matériaux mouvants tels que la paraffine, le savon et la peinture thermosensible, la série *Sensitive Surfaces* semble monochromatique et monolithique à première vue, mais les gestes des performeurs laissent des traces qui durent un instant ou s'éternisent. Une série de sculptures de petite taille qui répondent subjectivement aux éléments de Wuxing sont portées et activées exclusivement sur la main par un ensemble de gestes connexes - des "miniatures chorégraphiques" - qui se rapportent à l'élément qui a inspiré la sculpture. Le flux constant de mouvement s'étend des corps aux objets avec lesquels et à travers lesquels les performances subtiles se déroulent : la peinture thermotactile fonctionne comme un portail entre les mondes, les mots apparaissent et disparaissent dans des anagrammes et des palindromes multilingues, les récipients en verre sont activés par l'haleine et la fumée humaines. Comme Gicquel le note elle-même à propos de ses œuvres, "elles sont toutes actives, changeantes, échappant à une forme définitive pour souligner l'impermanence des choses qui nous entourent et témoigner de la fragilité du monde".

- Jesi Khadivi



Vue de performance - *une main mal assurée*, 2022, verre, 18 cm x 10 cm/chaque



Vue de performance - *Des éclats*, 2020, Passerelle, Centre d'Art Contemporain, Brest - FR

°ᄁ- < video documentation -> <https://vimeo.com/389780291>

Des éclats (2020)

2 heures performance

Passerelle, Centre d'Art Contemporain, Brest (France)

commissariat par Loïc Le Gall

performance par Sarah Bellaïche, Tiphaine Dambrin, Naomie Daviaud, Juliette Fanget, Charlotte

Gourdin, Nina Krawczyk, Anna Larvor, Martin Routhe, Robin Sarty, Tabea Von-Vivis

photographies par Aurélien Mole (p. 21-25)

vidéo documentaire par Margaux Azaléa pour Documents d'Artistes Bretagne

(Extrait) L'exposition « Des éclats » se déploie dans deux salles à l'étage du centre d'art et mêle installations, sculptures et vidéo, envisagées comme un tout. Fanny Gicquel a souhaité répondre au contexte océanique de Brest en s'inspirant de l'ouvrage poétique *Ode Maritime* (1915) de Fernando Pessoa, écrivain portugais engagé du début du XXe siècle. De cette poésie en prose, elle a tiré une série de vers sondant le rapport de l'humain à la mer et projetant les notions de départ et de déplacement, tel que « Je veux partir avec vous, partout où vous êtes allés. ». Cependant, les messages se retrouvent codés grâce à une technique particulière bien connue des marins : l'alphabet sémaphore, un moyen de communication qui, employant des drapeaux tenus à bout de bras, crypte l'alphabet latin. Les extraits de la poésie deviennent ainsi des « vers sémaphoriques » qui prennent la forme de sculptures, d'un film et de performances activées à des temps définis durant toute la durée de l'exposition. Fanny Gicquel conçoit les salles de Passerelle comme une scène, déroulant des filets semblables à des rideaux de théâtre, colorisant des murs devenant décors, et des sculptures de métal utilisées comme des accessoires par les acteurs. Avec « Des éclats », elle questionne la durabilité de l'événement de la performance et sa subsistance dans une exposition, tout autant que la dimension d'un langage codé qui perd de son sens.

-Loïc Le Gall



Vue d'exposition - *l'appel confus des eaux*, 2020, acier, peinture, Plexiglas, miroir, papier, plâster, résine, eau, dimensions variables



Vue d'exposition - *je veux partir avec vous, partout où vous êtes allés*, 2020, acier, peinture, 12m



(Extrait) Multipliant les points de vue et les lignes de fuite comme les sens et strates de lecture, traversée de long en large par un souffle commun, « Des éclats » fonctionne par « rebond », associant à la matérialité des objets-œuvres-corps en présence leurs « impressions fugitives » comme pour mieux en amplifier le degré d'ancrage dans le présent et le réel, mais aussi, et surtout, la puissance de (rétro)projection — et de motion — imaginaire et poétique. Offerts à de multiples déplacements, transformations et autres translations spatiales et temporelles, corps, éléments, images, mots, matières, objets, flux et phénomènes (im)perceptibles communiquent silencieusement entre eux et s'animent indéfiniment au gré de leurs multiples correspondances.

-Anne-Lou Vicente

Vue de performance - *Des éclats*, 2020, Passerelle, Centre d'Art Contemporain, Brest - FR



Vue d'exposition - *Le tissu des mes nerfs*, 2020, acier, coton, encre , 150 cm x 300 cm

Vue de performance - *l'appel confus des eaux*, 2020, acier, peinture, Plexiglas, miroir, papier, plâster, résine, eau, dimensions variables





Vue d'exposition - *Do you feel the same*, 2021, Hua International Berlin, DE

do you feel the same (2021)

45 minutes performance

Hua International, Berlin (Allemagne)

co-choregraphie avec Alice Heyward

performance par Thanos Frydas, Mickey Mahar, Luísa Saraiva, Leah Marojevit, Leah Katz

composition musicale par Delawhere

photographies par Timo Ohler (p.26-31)

vidéo documentaire par Agustin Farias

(Extrait) Conçue en collaboration avec la chorégraphe Alice Heyward, l'exposition-performance "do you feel the same" articule une série de constellations sculpturales et performatives dont chaque pièce de l'exposition prend la forme de trois "corporalités" : machine room, dream room et memory room, soulignant toutes différemment la primauté de l'isolement et de la connexion, ainsi que les glissements entre ces états.

Dans la *machine room*, des œuvres suspendues en verre et en tissu gravitent autour de quatre sculptures-architecture en acier qui dessinent les contours squelettiques d'un espace de vie domestique. Les performeurs exécutent des séries de gestes familiers et automatiques qui semblent avoir perdu leur référence : s'accroupir, se tordre, presser, tourner. L'ensemble du projet est un organisme vivant, un espace à habiter, continuellement reconfiguré par le mouvement et le toucher.

-Jesi Khadivi

Vue de performance - *Machine room-Ornament from your body: shoulder*, 2021, verre, corde, tissu, paraffine, cheveux, mégots de cigarettes, dimensions variables





Vue de performance - *Machine room* , 2021, Hua International Berlin, DE



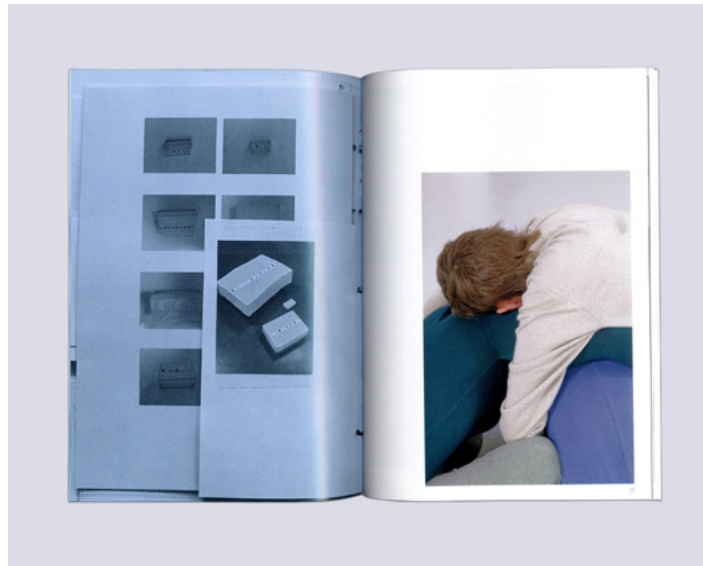
Vue d'exposition - *Dream room*, 2021, coton, laiton, dimensions variables





Page précédente et page de droite: Vue de performance - *Memory room*, 2021, paraffine, acier, encre, bijoux, outils de gravure, dimensions variables

publication



Cette publication, intitulée "sculpture with scenario", a été réalisée en collaboration avec les designers graphiques Marion L'Helguen et Zoé Lecossois. Éditée à 80 exemplaires, elle présente à la fois des images de mon travail, des photos d'atelier et des images issues de mes classeurs de recherche. Le texte a été écrit par Jesi Khadivi.

collectif



L'implication dans des projets collectifs, les échanges et les moments de partage sont important pour moi et ont une résonance particulière avec ma pratique et ma vision de l'art. J'ai organisé et participé à de nombreux projets collectifs, en voici une sélection.

1. Projet collaboratif avec une classe Ulis (Programme Orange Rouge, Paris, 2024)
2. Atelier des expériences entre parents-enfants au FRAC Bretagne (2022-2023)
3. Atelier mené à l'association AJD avec des jeunes adultes en réinsertion (Finis Terrae, 2022)
4. Atelier scolaire (Ecole Liberté, 2019-2020, Rennes)
5. Organisation d'un festival de lecture de poésie lors des portes ouvertes "24H B612" (B612, 2023)
6. Co-fondatrice de COMICO - séjour de vacances artistique
7. Projet collaboratif mené lors de ma résidence aux Archives de la critique d'arts (2023)
8. Workshop (EESAB Brest, 2022)
9. Accueil du public, rencontre et partage (B612)
10. Co-fondatrice de B612, atelier d'artiste (Rennes)





Née en 1992
Rennes (FR)

fanny_gicquel@outlook.fr
+33 (0) 6 23 66 07 30

fannygicquel.com
[@fanny.gicquel](https://www.instagram.com/fanny.gicquel)

Représentée par
HUA International



Expositions personnelles

- 2024 **Haunt**, Hua International, Berlin- DE
2023 **breathing with heels, walking with eyes**, Temple Bar Gallery+Studio, Dublin-IE
2022 **now, and then**, Hua International, Pékin- CH
2021 **UNWORLDING**, Frieze, London (solobooth) - UK Commissariat par Cédric Fauq
Do you feel the same, Hua International, Berlin- DE
2020 **Toute forme garde une trace de vie**, The left place the right space, Reims - FR
Des éclats, Passerelle, Centre d'art Contemporain, Brest - FR

Expositions collectives

- 2025 **à venir**, KINDL, Berlin - DE Commissariat par Jesi Khadivi
- 2024 **à venir**, Paris - FR Commissariat par Alexandra Goullier Lhomme
à venir, EESAB Quimper - FR Commissariat par Loïc Le Gall and Christine Finizio
Arts Ephémères: Transformé, Parc de Maison Blanche, Marseille - FR
Commissariat par Isabelle Bourgeois and Martine Robin
Love Waves, Galerie Net Plus, Rennes - FR Commissariat par LE QUATRE
- 2023 **The infinity of grapes**, CNEAI, Paris, Commissariat par Ann Stouvenel
Sunset, Galerie de Rohan, Commissariat par Vincent-Michael Vallet
Rendez-vous à Saint Briac, Commissariat par Ann Stouvenel
Duet: Scores for movement, Hua International, Beijing/Berlin-CH DE
La chambre cocon, Citée International des Arts, Paris - FR
Commissariat par Saki Hibino and Tomoya Iwata
An imagination of Total Bodily Autonomy, Galerie im Saalbau Berlin -DE
Commissariat par Nina Marlene Kraus
Co-existence, 1st Biennale d'art contemporain de Pékin, Pékin - CH
- 2022 **Les lézards**, FRAC Bretagne - FR Commissariat par Elena Cardin
Occuper l'espace, Musée de la poste, Paris - FR Commissariat par Dominique Blais
Soft Machines, Hua International, Berlin - DE
Diving deep for ight into darkness, Beiqiu Musée d'art contemporain -CH
Commissariat par Tiange Yang
- 2021 **Kratt**, l'ombre d'un météore, Buropolis, Commissariat par LE QUATRE, Marseille - FR
Hallen#2- Yes to all, K60, Wilhelm Hallen, Berlin - DE
Le rayon vert, cycle de recherche estivale et exposition numérique - FR Commissariat par Henri Guette
Festival Ausufer, Uferstudios, Berlin-DE
Commissariat par Sandhya Daemgen and Eva-Maria Hoerster
Hostcall, Open School Gallery, Nantes - FR Commissariat par Annie Filon
Sundoku, Collège Jean Lurçat, Lorient-FR Commissariat par LE QUATRE
Chronométrie, Festival Art Souterrain, Montréal-CA
Commissariat par Nathalie Bachand and Dulce Pinzon
Screening Sculpture, exposition dans l'espace public, St Petersburg - RU
Commissariat par Ania Soko and Georgia Stephenson
10e Prix de la Jeune Création de Saint-Rémy, Saint-Rémy - FR
- 2020 **Touching Feeling**, Hua International, Pékin-CH
Walking In Ice, Hua International, Berlin- DE
Machine ronde, Loto Artist Run Space, Bruxelles - BE
- 2019 **In - oui.e**, ALASKA, Rennes-FR Commissariat par Collectif Uklukk
Crossroad 3px2p, Musée des Beaux-Arts, Rennes - FR
RE - OX, Galerie Loire, Nantes - FR
Festival Excentricités, ISBA Besançon et Frac Franche-Comté - FR
Emergence, Galerie Pictura, Cesson-Sévigné - FR

Residences

- 2024 **Orange Rouge**, Commissariat par Corinne Digard et Alexandra Goullier Lhomme, Paris - FR
2023 **Les Archives de la critique d'art**, Résidence de recherche et création, Rennes - FR
2022 **Fieldwork Marfa**, Marfa, Texas - US
Coup de Pouce, Le Bel ordinaire, Pau - FR
2021 **Tempête**, Association Finis Terrae, Ile Stagadon - FR
2020 **Hôtel Experimenta**, Salon-la-Tour - FR
Les Chantiers, Passerelle, Centre d'Art Contemporain et Documents d'Artistes Bretagne, Brest - FR

Foires

- 2024 **ARCO**, Madrid - SP
Art Basel Hong Kong - CH
2023 **West Bund**, Shanghai - CH
Rendez-vous à Saint Briac, Saint-Briac - FR
ARCO, Madrid - SP
2022 **NAFI**, Nanjing - CH
Westbund, (duo-booth), Shanghai - CH
ARCO, (duo-booth) Madrid - SP
2021 **AMT SALON**, Berlin - DE
West Bund, Shanghai - CH
Beijing Contemporary Art, Beijing - CH
Frieze London, (solo booth) ENG - Commissariat par Cédric Fauq
2020 **NAFI**, Nanjing - CH

Prix

- 2023 **Aide Individuelle à la création** - Drac Bretagne
2022 **Lauréate du prix Art Norac-Frac Bretagne**
Lauréate du prix de la meilleur exposition de Beijing lors de la gallery weekend
2021 **Lauréate du prix Marfa-Hostcall**, Nantes
Sélectionné pour le 10ème Prix de la Jeune Création de Saint-Rémy
Bourse d'aide à la création, Ville de Rennes

Collections

Macallin, Centre d'art Contemporain, Pékin - CH
Artothèque Le Bel Ordinaire - Pau
Collection privée (China, USA, France, England, Germany)

Formations

- 2018 DNSEP avec les félicitations du jury, Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne, Rennes - FR
2016 DNAP avec les félicitations du jury, Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne, Rennes - FR

Collectif

Co-fondatrice B612
Membre du conseil d'administration de Finis terrae - Insular Art Center
Membre du conseil d'administration de l'EESAB Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne

Presse

à venir: CRITIQUE D'ART : Revue internationale de la littérature critique sur l'art contemporain
Notice d'oeuvre par Nadia Fartas, Publication numérique des Actes des journées d'études INHA
[Emergency Index](#), VOLUME 2020, p.524-525
Precarious Movements: Choreography and the Museum, March 2024, Editeur: National Gallery of Victoria, Essais par Alice Heyward
Artais #31 Octobre 2023 - Mars 2024 Texte par Amélie Boulin
[Revue 02](#) Texte par Pierre Ruault
[OuestFrance](#) Article par Agnes Le Morvan
[Le mensuel de Rennes](#) Interview avec Julien Joly - N°152
Domus Texe par Silvana Annicchiarico - N°1072
[Jeune Critique d'art-Yaci International](#) - Texte par Henri Guette
Figaro Madame - Edition chinoise - Mai 2022 p.144-145
[Mousse Magazine](#)
[yyyymmdd](#)
[Contemporary art Daily](#)
[Comfort Magazine - Chinese edition](#) p.89-93
[Art ba-ba](#)
[Art Forum](#)
[Spike Art Magazine](#)
[Art viewer](#)
[Art viewer](#)
[Frieze London Interview video](#)
[Artnews](#)
[Ocula](#)
[Artnet](#)
[Revue opium n°9 Faire corps -visuel p.80-83](#)
[Article, Ladies drawing club, revue n° 11 «Screening Sculptures»](#)
[Hostcall 2 interview vidéo](#)
[D'excentricité\(s\), 10 ans de rencontres étudiantes de la performance, Aurore Desprès](#)
[Moussemagazine](#)
[L'Observatoire Magazine](#)
[Artistes Manifestes](#)
[Contemporary Art Daily](#)
[Art Viewer](#)
[Point Contemporain](#), interview avec Pierre Ruault
[Documents d'artistes Bretagne](#), Interview vidéo
Re-ox, Fan-magazin, catalogue d'exposition, p16
Cosmorama, catalogue d'exposition, Editeur: Musée des Beaux-Arts, Rennes, 2018
Kostar magazine, n°57 p.49